

-Q01 - 0 0.  
i : [\$A ATSC Oe  
Va 2 Sv ]  
CIN 5X

WONGA MARC MANCOBA

PEINTURES, DESSINS, LIVRE

VILLE  
DE

SULLY-SUR-LOIRE

Espace culturel de l'église Saint-Germain de Sully-sur-Loire

Dans ses peintures, dans ses dessins ou dans ses planches imprimées qui enluminent son livre DES TAXIS POUR LE CIEL à 200\224 A TAXI WAY TO HEAVEN (2008), Wonga Marc Mancoba laisse venir, comme remonté de ses propres ténèbres intérieures, un grouillement de prêces ences qui déchainé un tumulte de formes. Il faudrait parler de fâche originelle, dans la surabondance, dans le grouillement, dans la génération spontanée de tous les possibles. Il faudrait aussi parler de métamorphoses comme dans une migration anarchique des espèces les unes dans les autres, de vacance et de récréation comme si les formes n'avaient donné que pour l'éspace dans un mouvement d'accroissement qui lui est propre à 200\224 narratif sans jamais être anecdotique. Ce carnaval graphique, ces noces d'bridées de tous les hybrides imaginables, qu'il nous donne à voir, n'ont pas simplement pour effet de nous ramener à ses origines sud-africaines ou aux reminiscences artistiques depuis sa plus tendre enfance auprès de ses parents, éminents artistes, mais de nous convier par la fraîcheur des images et l'exubérance des formes, à renouer délicieusement avec nos puissances les plus secrètes dans l'invention et de liberté à 200\224 comme s'il nous invitait à poursuivre le jeu en cherchant à saisir le vivant神秘 des formes. Opération facile à concevoir, mais plus difficile à réaliser, car ses œuvres ne se laissent pas voir simplement et l'édition ne peut se contenter de les regarder, il faut s'immerger à 200\224 musarder, inventer son chemin.

Taxi Rank, huile sur toile, (0,50 x 1,50 m).

Du 24 juillet au 19 septembre 2010

Exposition ouverte du mercredi au dimanche de 14h30 à 18h30

Ainsi sâ\200\231apercevra-t-on bientot que  
lâ\200\231apparente naivetÃ© du dessin, dans le  
travail de Wonga Marc Mancoba, est en  
vÃ©ritÃ© fort savante et ne releve nullement  
dâ\200\231une Ã©laboration gratuite. Câ\200\231est que la  
richesse de lâ\200\231imaginaire ne compromet  
jamais la justesse du trait et que la forme  
ne sâ\200\231avoue fortuite que pour autant quâ\200\231elle  
rÃ©ponde a une nÃ©cessitÃ© radicale. La toile,  
la feuille de papier, la planche ont air  
tantot dâ\200\231un capharnatim, tantot dâ\200\231un  
caravansÃ©rail capable de drainer toutes les  
marchandises de [â\200\231inconscient. Mais  
regardons de pres : il y rÃ©gne toujours un  
Ã©quilibre de toutes les parties de sorte que  
chaque ceuvre est un acte de beautÃ© dans  
lequel le rythme est souverain. Maintenant  
si â\200\231on sâ\200\231en tient a la vision du dÃ©tail, on  
remarquera que la fantaisie demeure  
toujours soumise a la loi dâ\200\231alliance et  
dâ\200\231alliage de la lettre et de lâ\200\231esprit, jusquâ\200\231a  
comprendre que les mots quâ\200\231ici et la on  
discerne sur les toiles, sont eux-mÃ©mes des  
formes jouant de leur graphisme. Mais a  
vrai dire, Ã©trangers a tout alphabet, ses  
bonhommes, ses animaux, ses masques,  
ses hybrides de tous les genres, en jouent  
tout autant, en mÃ©me temps quâ\200\231ils se  
Jouent des regles de la logique. Quant aux  
signes archaiques, disons infiniment  
antÃ©rieurs, dont il brocarde ses ccuvres  
quâ\200\231on sent issues de ses songes, de ses  
rÃ©veries Ã©veillÃ©es, sinon des limbes les  
plus obscurs de son cerveau, ils auraient  
pu peupler, en dâ\200\231autres temps, en dâ\200\231autres  
lieux, maintes peintures rupestres, maintes  
dÃ©corations primitives. Ils appartientent  
non seulement a lâ\200\231artiste par Ã©vidence du  
gout avec lequel il les traite, il les fagonne,  
dans la mÃ©moire ensevelie de ses racines,  
mais aussi a lâ\200\231humanitÃ© toute entiÃ©re par le  
foisonnement des symboles quâ\200\231ils  
incarnent. Câ\200\231est pourquoi sa puissance de  
crÃ©ation de formes tourne le dos a toute  
espece de formalisme.

City of Wisdom II, Openness, huile sur toile, (2,00x 0,80 m).

Chez Wonga Marc Mancoba, par-delà la façade d'un humour et de fantaisie, de douceur et de voracité, de violence et de passivité, ou sans inscrire une gestuelle, se laisse pressentir le dialogue ouvert en lui avec ce prodigieux répertoire de signes universels que constitue l'arrièrée-faix historique de l'Apartheid. Mot qui l'avait d'abord poussé dans la voie du renoncement à la couleur et conduit à choisir, pour seul moyen d'expression dans toute une série de dessins intitulés *Code noir* (du nom de cet ensemble de textes révélant la vie des esclaves noirs dans les files françaises), l'opposition fondamentale du noir et du blanc. Puis, Wonga Marc Mancoba sans être appliquée en passant à la couleur à intégrer dans ses tableaux des indices et des références qu'il a développées par cycles comme *Blue Sky*, *Odin Cinemas*, *Black Taxis* ou *Taxi Rank* et surtout comme *Sophiatown* (*City* de la Saïesse) qui est une évocation de ce « township » dont le malheur fut trop proche de zones blanches à l'origine, bref « d'avoir été une impureté », si l'on songe ici à ce que artiste lui-même écrit en nous donnant le sens et le message de ces tableaux comme autant d'hommages à cette ville et à cette vie anciantes dont la population d'aplomb, devint le peuple du SOWETO (SOWETO). Tous thèmes quoi qu'il en soit, ayant pour lien l'histoire de l'Apartheid et devenus majeurs dans son univers pictural, qu'il développe dans un climat de fantaisie qui, sans exclure ce que toute étrangeté porte en elle-même d'inquiétant, dénote une sorte de détente ou de crispation par rapport à ses dessins plus anciens à l'encre de Chine du *Code noir*, et comme un retrait de la contention tragique, sinon dramatique.

DES TAXIS POUR LE CIEL à TAXI WAY TO HEAVEN, écrit et illustré par Wonga Marc Mancoba, publié par AREA, 2008.

A cet égard, une œuvre comme celle de son livre *Des Taxis pour le ciel* est tout particulièrement significative. Wonga Marc Mancoba, comme dans ses toiles ou ses dessins, y ramasse des éléments par et héroïques et les réunit en des configurations originales, vivantes, constamment inventives qui procèdent par juxtaposition et contraste : violence et maladie, solitude et fusionnement, hiératisme et fantaisie, distance ironique et proximité pathétique. Ces oppositions termes à terme n'engendrent jamais la discordance bien au contraire ; mais soutiennent une tension quasi magique. L'extraordinaire, cette est que toute cette étrangeté, toute cette fabuleuse profusion de formes neuves et de couleurs vives, nous est rapportée sans compter comme une réalité dans laquelle chacun peut entrer en s'adventurant selon l'inépuisable jeu de pistes de l'imagination où tous les chemins sont ouverts.

EXdeiRe

Wonga Marc Mancoba, nÃ© a Paris en 1946, fils de Sonja Ferlov Mancoba (1911-1984), sculptrice d'origine danoise et d'Ernest Mancoba (1904-2002), peintre d'origine sud-africaine, vit et travaille a Paris.

1986 "LE MASQUE BLANC" : premiere exposition de Wonga Marc Mancoba avec 'artiste danois Poul Pedersen sur le theme du masque universel a la Galerie Charley Chevalier (Paris).

1995 Premier voyage en Afrique du Sud avec son pÃ©re, a la rencontre de sa famille paternelle.

1995 "LE DIVERS MANIFESTE" : premicre exposition personnelle sur la multiplicitÃ© du Vivant et du Sensible, a la Galerie Weiller (Paris).

2002 "DES ESCLAVES, DES ROIS, ET DES FLEURS" : exposition sur le theme de l'esclavage, inspirÃ© du "Code Noir" (ensemble de textes rÃ©vÃ©lant la vie des esclaves noirs dans les iles francaises).

2006 Discours de Wonga Marc Woncoba a l'inauguration de l'exposition posthume de son pÃ©re, l'Ã©minent artiste d'Afrique du Sud : "Au Nom De Toute L'HumanitÃ©" prÃ©sentÃ© au Gold of Africa Museum (Cape Town à South Africa). Il participe aussi au Workshop a Kalk bay organisÃ© pour l'occasion ainsi qu'au dÃ©bat de nombreux artistes sud-africains dont Peter Clark (d'Ocean-View), Lionel Davies (de Robben-Island), Charles N'kosi du Funda Center (de Soweto) et Ezekiel Budeli (du Venda).

2008 "SOPHIATOWN, CITE DE LA SAGESSE" : exposition Ã©voquant la ville multiethnique d'Ã©truite sous l'Apartheid et dont la population d'Ã©placÃ©e, devint le peuple du SOWETO, a la Galerie Weiller (Paris).

2010 "DES TAXIS POUR LE CIEL à TAXI WAY TO HEAVEN": prÃ©sentation du livre Ã©ditÃ© en 2008 par les Ã©ditions AREA, a la Fondation Thiers a Paris.

2010 Exposition conjointe d'oeuvres de Wonga Marc Mancoba et de ses parents a la Galerie Mikael Andersen a Berlin.

Wonga Marc Mancoba dans son atelier parisien. Photo Albert Boton (Tous droits rÃ©servÃ©s)

Remerciements  
a la Galerie Mikael Andersen (Copenhague à Berlin),  
a Charley Chevalier (Galerie Weiller, Paris)  
et a Daniel Meiche (Editions AREA, Paris).

SULLY-IMPRESSION - @ 02 38 36 39 10